



Les carreaux de céramique dans l'architecture



Exposition du G.R.E.C.B.



Maison GREBER

63, rue de Calais - Beauvais

Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2019
de 10h à 12h et de 14h à 18h
et les dimanches jusqu'au 20 octobre de 14h à 17h



Entrée libre





Les carreaux céramiques dans l'architecture du Beauvaisis

Qui ne connaît dans le Beauvaisis, une belle façade décorée de carreaux Gréber, un intérieur avec un pavage Boulenger ou Colozier ?

Dans le cadre des journées du patrimoine 2019, le GRECB présente, au travers de plus de 150 carreaux, une riche production allant du Moyen-âge au XXI^e siècle.

L'exposition débute avec les premiers carreaux incrustés du XIV^e siècle découverts lors des fouilles archéologiques de l'Église Saint Étienne à Beauvais et de l'Abbaye Saint Lucien à Notre Dame du Thil, fouilles menées vers 1960 par Messieurs Morisson et Chami.

Certainement fabriqués par les potiers ambulants, ils étaient destinés aux pavages d'églises (Abbaye de Saint Germer de Fly) ou aux sols de riches maisons (demeure de l'Évêque de Beauvais devenue le MUDO).

Puis l'art du carreau incrusté décline, mais connaît une renaissance spectaculaire à partir du milieu du XIX^e siècle avec trois noms réputés : Boulenger – Colozier – Gréber.

Les frères Boulenger, Aimé et Achille, venant de Bonvillers, installent leur usine à Auneuil. Ils y trouvent les argiles nécessaires. Les carreaux Boulenger sont reconnaissables par leurs motifs incrustés et leurs coloris soutenus : rouge – noir – marron – blanc et même bleu. Commandes d'architectes reconnus (Viollet-le-Duc, peut-être ?), ils ornent les sols de bâtiments prestigieux (Cathédrale de Beauvais, Musée d'Amiens...). De belles maisons de Beauvais possèdent encore des revêtements et des façades « Boulenger ».

Avec les grès Colozier, on assiste à la naissance d'un art industriel. L'usine de Saint-Just-des-Marais devient le troisième site national de carreaux. Octave Colozier, chevalier d'industrie, profite de l'essor du machinisme (de 1911 à 1933) pour mettre sur le marché une gamme remarquable de carreaux aux décors colorés et géométriques s'inspirant souvent de la production Boulenger.

Si les carreaux Boulenger cuits à 1000° restent poreux et assez fragiles, ceux de Colozier sont en véritable « grès-cérame », cuits à 1200°, imperméables et résistants.

En 1900, dans sa manufacture, Charles Gréber se lance dans la production des carreaux de grès essentiellement destinés aux façades (avenue Victor Hugo à Beauvais, maisons du bord de mer de Mers-les-Bains et d'Ault-Onival). Les motifs aux tournesols et aux animaux fantastiques s'inscrivent dans les courants art nouveau et art déco.

De 1850 à 1900, le village de Ponchon avec ses 10 ateliers devient le principal fournisseur de carreaux de faïence français. Avec l'importance du mouvement hygiéniste, ces carreaux recouvrent les murs des cuisines et des salles d'eau naissantes. Avec Ponchon, on ne manquera pas d'évoquer ici Benoît Faÿ, grand spécialiste des « petits carreaux bleus ».

L'illustre Auguste Delaherche a « travaillé » aussi le carreau : décoration du Lycée Victor Hugo à Paris et de salons. Ses pièces plus artistiques et plus monumentales sont très recherchées par les collectionneurs avisés.

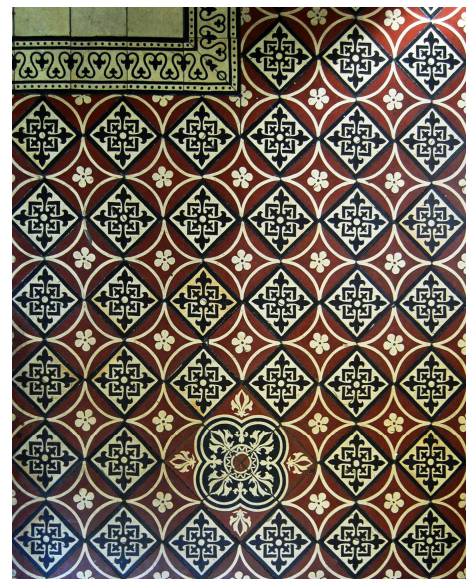
Aujourd'hui le carreau de ciment décoré façon Boulenger et Colozier connaît un vif succès. Nous assistons ainsi au renouveau de la céramique architecturale chère au Beauvaisis.

Bonne visite !

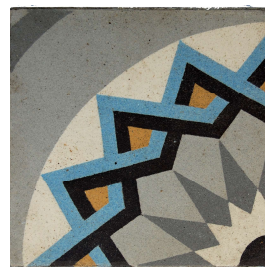
Époque médiévale



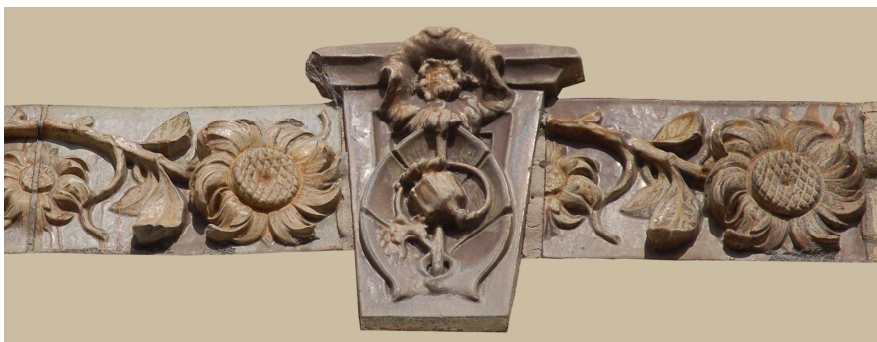
Production Boulenger



Production Colozier



Production Gréber



Auguste Delaherche



Carreaux de faïence



Photos Philippe Baticle - Francis Dubuc



Groupe de Recherches et d'Études de la Céramique du Beauvaisis

Maison Gréber

63 rue de Calais - 60000 Beauvais

grech.beauvais@orange.fr

site : grech.fr